

Communiqué
4 nouvelles expositions
Dès le 20 février 2014

Le pavillon Charles-Baillairgé se renouvelle et accueille *Quatre figures de l'art moderne au Québec*

Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org



Québec, le mercredi 19 février 2014 □ C'est avec une immense fierté que le Musée national des beaux-arts du Québec officialise l'arrivée de *Quatre figures de l'art moderne au Québec* au cœur du pavillon Charles-Baillairgé : première phase du redéploiement de ses collections dans le nouveau complexe muséal. Quatre nouvelles expositions – *Jean Paul Lemieux. De silence et d'espace*, *Alfred Pellan. Le rêveur éveillé*, *Fernand Leduc. Peintre de lumière* et *Jean-Paul Riopelle. Métamorphoses* – permettront d'apprécier quatre monuments de notre patrimoine artistique culturel comme vous ne les avez jamais vus! Un rendez-vous incontournable, dès le 20 février 2014, pour découvrir la force créatrice multiforme et le caractère insatiable de Riopelle, l'esprit surréaliste de l'imaginaire de Pellan, la lumière de Leduc et le pouvoir attractif des œuvres de Lemieux. Afin de souligner de façon magistrale cet événement, une programmation culturelle riche et abondante a été élaborée par l'équipe du Musée pour le plus grand plaisir du public. Les ateliers de création, le cinéma, les contes, les rencontres et les événements spéciaux prendront leur source dans les expositions inédites consacrées à ces quatre illustres figures.

Musée national
des beaux-arts
du Québec

Québec 

Le Musée est subventionné par le ministère
de la Culture et des Communications du Québec

Des œuvres remarquables pour un temps limité

Cette inauguration hors du commun permettra de présenter une sélection impressionnante d'œuvres de la collection du Musée dans des mises en espace inventives et originales, mais elle permettra également d'offrir au public des œuvres remarquables pour une durée limitée grâce à des prêts exceptionnels. Proposées au Musée jusqu'au 30 juin prochain, les œuvres *Julie et l'univers* (1965) ainsi que *1910 Remembered* (1962) de Jean Paul Lemieux font partie de ces incontournables, deux chefs-d'œuvre ayant atteint des sommets aux enchères ces dernières années et qui sauront provoquer une foule d'émotions aux amoureux de l'art de Lemieux. De plus, les deux impressionnantes murales d'Alfred Pellan, *Canada Est* et *Canada Ouest*, se retrouveront pour la toute première fois au Québec, depuis qu'elles ont été commandées par le gouvernement canadien à Pellan en 1942. Jusqu'à la fin du mois de juin 2014, elles auront une place de choix à proximité de la salle consacrée à Pellan. *Le Bestiaire* de Jean-Paul Riopelle, œuvre monumentale de 1989, donnée par Yseult Riopelle en 2006 et qui n'a pas été présentée depuis huit ans, saura impressionner dans l'atrium du pavillon Charles-Baillairgé jusqu'au 14 avril 2014. Enfin, les œuvres rassemblées pour l'exposition de Fernand Leduc – véritable pionnier de l'automatisme – constitueront le cœur d'une toute première salle permanente consacrée à l'artiste au Canada. Voilà plusieurs excellentes raisons de multiplier les visites au MNBAQ, prononcé M-N-BAQ, depuis l'adoption de sa nouvelle image de marque résolument contemporaine – réalisée par l'équipe de créateurs du Studio Feed – en échos aux lignes pures et avant-gardistes du futur pavillon Pierre Lassonde, qui s'érige présentement sur Grande Allée.

Le pavillon Charles-Baillairgé complètement restauré et renouvelé

« C'est toujours un moment d'émotion de livrer au public des projets qui nous tiennent à cœur et qui s'inscrivent dans l'histoire d'une institution. Avec la restauration de l'ancienne prison conçue en 1867 par Charles Baillairgé, c'est un monument historique que nous préservons, et nous y réunissons pour la première fois sous un même toit quatre maîtres de la modernité au Québec : Jean Paul Lemieux, Alfred Pellan, Fernand Leduc et Jean-Paul Riopelle. Un accomplissement remarquable des équipes et collaborateurs du musée, grâce à l'appui du ministère de la Culture et des Communications, un premier pas vers ce grand complexe muséal qui verra le jour avec l'ouverture du pavillon

Pierre Lassonde présentement en chantier! » de s'exclamer Line Ouellet, directrice générale du MNBAQ.

Depuis 2011, des travaux majeurs de 4,5 millions de dollars ont permis au pavillon Charles-Baillairgé d'être restauré afin de devenir un écrin digne des Lemieux, Pellan, Leduc et Riopelle. Des équipes multidisciplinaires d'architectes et de techniciens spécialisés se sont affairées notamment à la réfection de la maçonnerie, des fenêtres, des systèmes mécaniques et électriques ainsi que des escaliers extérieurs, tout comme à l'implantation d'un système d'éclairage adéquat et à l'installation d'un nouveau café.

Dans les salles du pavillon Charles-Baillairgé, à travers le parcours singulier de quatre artistes – Lemieux, Pellan, Leduc et Riopelle –, dont les destins se sont croisés, le visiteur aura droit à autant de visions de l'art moderne au Québec, qui nous mèneront ensuite vers un nouveau pavillon entièrement consacré à l'art contemporain de 1960 à aujourd'hui, le pavillon Pierre Lassonde, dont l'ouverture est prévue en 2015.

Quatre figures de l'art moderne au Québec

« Avec cette présentation de premier plan, ce sont quatre artistes importants de l'art moderne que le Musée met à l'honneur, des créateurs qui ont été défendus et soutenus par notre institution au fil de son histoire et qui sont parmi les mieux représentés dans la collection », de dire Paul Bourassa, directeur des collections et de la recherche au MNBAQ.

Ce parcours permettra une plongée dans l'univers de Jean Paul Lemieux qui a toujours su suivre sa propre voie. D'une peinture narrative teintée de régionalisme à ses débuts, Lemieux passe graduellement à un travail existentiel et universel : « Le cœur mis à nu, sans faute, dans son évidence irréfutable [...] », disait Anne Hébert. À l'aide de procédés picturaux traditionnels et en puisant dans son environnement immédiat sur un mode nostalgique, l'artiste a su extraire sa peinture de l'obsédante réalité pour saisir plutôt un état de rêverie. Avec le temps, cet onirisme atteint, à la fin de sa vie, une dimension cosmique qui n'est pas dénuée d'angoisse, et son approche picturale en est alors modifiée. Alfred Pellan, lui, explore un monde surréaliste nourri par son séjour prolongé à Paris – de 1926 à 1940 – et sa fréquentation des Pablo Picasso, André Breton, Max Ernst et Joan Miró. Pellan a toujours été sensible à cet « état de poésie » qui, à ses yeux, représentait la quête essentielle du mouvement surréaliste. Ce n'est qu'à son retour au Québec dans les années 1940 que se confirme l'orientation de son langage plastique qui prend d'abord forme dans l'illustration de poésie, puis s'étend rapidement à l'ensemble de sa production.

Fernand Leduc a déjà déclaré : « En tant qu'artiste, je me situe dans la lignée impressionniste des "peintres de lumière". » De la gestuelle automatiste des débuts aux toiles monochromes des dernières années, c'est cette recherche qui anime constamment l'artiste, en route « vers les îles de lumières », comme il l'annonçait déjà en 1942, dans une lettre à son ami Paul-Émile Borduas. Jean-Paul Riopelle, le créateur aux multiples facettes, à l'image de ses tableaux de la seconde moitié des années 1950, a su constamment réinventer sa pratique artistique. La force créatrice multiforme et le caractère insatiable de l'artiste sont ainsi valorisés depuis le travail de la couleur en pleine pâte jusqu'à l'utilisation des chutes de papier dans ses immenses collages.

Au-delà des chemins particuliers empruntés par chacun, ensemble, ces créateurs d'exception ont joué un rôle majeur dans la définition de l'art moderne au Québec. Leur travail remarquable s'étalant sur plusieurs décennies saura vous le révéler de la plus belle des façons, et ce, quatre fois plutôt qu'une.

Les expositions Quatre figures de l'art moderne au Québec ont bénéficié d'une contribution financière du ministère de la Culture et des Communications.